



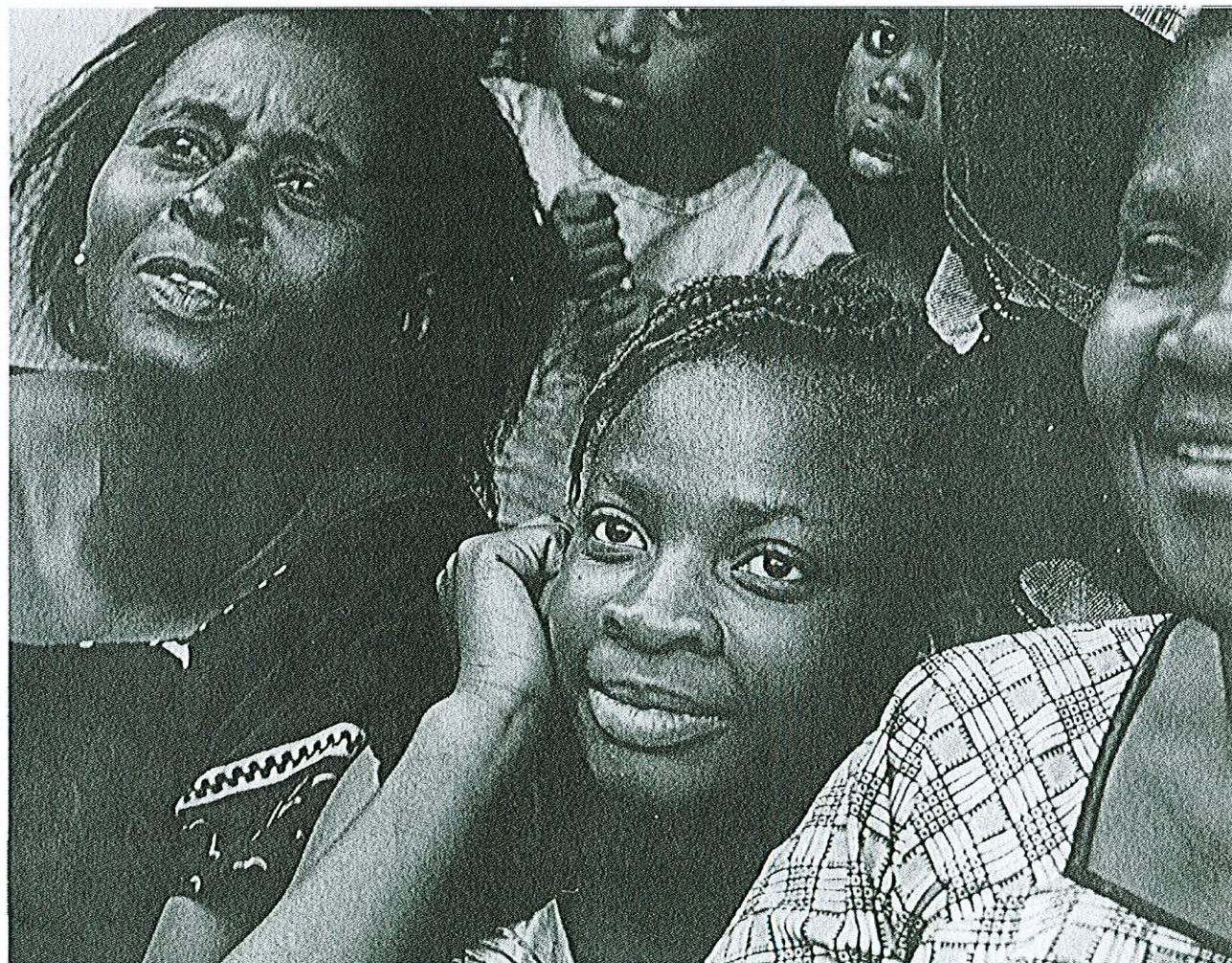
La Cité
1211 Genève 13
022/ 800 14 30
www.lacite.info/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 5'000
Parution: 26x/année

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 11
Surface: 82'561 mm²

Comment survivent les femmes victimes de violences sexuelles?

Un recueil de photos et de poèmes ouvre un nouveau regard sur la multiplication des viols de masse commis dans l'est de la République démocratique du Congo.



BUKAVU, RDC. CENTRE POUR FEMMES VICTIMES DE VIOLENCE

© MICHEL JUVET / JANVIER 2011



La Cité
1211 Genève 13
022/ 800 14 30
www.lacite.info/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 5'000
Parution: 26x/année

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 11
Surface: 82'561 mm²

L'année 2011 a vu paraître un deuxième livre sur la région des Grands Lacs. *Même le ciel ne pleure plus*¹ est le reflet d'une «obsédante interrogation», raconte son auteur, Michel Juvet, chef stratège et associé de la banque privée Bordier & Cie. «Comment survivent les femmes victimes de violences sexuelles?»

Dans la République démocratique du Congo, elles sont plus de 400 000 à être violées chaque année², soit 48 femmes toutes les heures. De retour d'un voyage officiel, en 2011, sous l'égide de la coopération suisse, dans le Sud-Kivu, le banquier genevois, passionné de photographie, a le déclic. «J'ai longuement regardé les images que j'avais prises. Dans le regard de ces femmes et ces jeunes filles rencontrées au cours de ma visite brillait parfois un rayon de soleil, porteur d'espoir. Parfois se manifestait une lueur de désespoir.»

L'idée de publier ces clichés ne le quittera plus. Elle s'est réalisée l'été dernier grâce au financement paritaire de la Direction pour le développement et la coopération (DDC) et la banque Bordier & Cie³. L'intuition de Michel Juvet surgit au moment où la question des viols de masse agite l'ONU. Car ces crimes ne cessent de se multiplier. À de rares exceptions près, ils restent impunis.

«De précédentes résolutions du Conseil de sécurité affirment pourtant que des sanctions peuvent être décrétées contre des Etats dans le cas de violences sexuelles systématiques. C'est un instrument qui ne devrait pas être oublié», analysait, en février dernier, Thomas Gürber, le numéro deux de la mission suisse auprès de l'ONU à l'issue d'un débat public sur le thème «Femmes, paix et sécurité». La Suisse a pour sa part officiellement demandé au Conseil de sécurité que ces crimes soient punis. «La Cour pénale internationale (CPI) est un instrument important pour traduire en justice les responsables pour la souffrance-et les cauchemars de ces femmes et enfants», commentait le haut diplomate suisse.

Aucune trace de ce retentissant débat qui crispe la communauté internationale n'est présent dans les pages de *Même le ciel ne pleure plus*. «Je ne voulais pas faire un livre pour intellectuels et diplomates mais un ouvrage qui parle au cœur et aux sentiments de nous tous et déclenche un réflexe humanitaire», explique Michel Juvet.

Signée par Micheline Calmy-Rey, ex-conseillère fédérale chargée des Affaires étrangères, la préface du livre est un condensé de ces raisons. «J'ai eu l'occasion de visiter la région du Sud-Kivu où les femmes sont les plus touchées par ce conflit régional de treize ans qui a coûté, selon les différentes estimations, des millions de vie», écrit-elle. «J'ai vu des femmes magnifiques, des femmes victimes de ce conflit armé, des femmes qui subissent, quotidiennement, des horreurs abominables, qu'elles osent évoquer. Ces violences sont innombrables, innommables, ignobles.»

Ces femmes, Michel Juvet les a rencontrées dans les centres de la DDC qu'il a visités. «Les témoignages publiés dans le livre appartiennent à certaines d'entre elles» explique-t-il. «Mais je n'ai pas voulu établir un lien direct entre le viol et ces femmes qui m'ont fait le don de raconter leurs souffrances. Les clichés de la deuxième partie du livre, 'Autres regards', ont été réalisés ailleurs. Pour ces dernières, je n'ai pas demandé d'information détaillée sur la violence de leur parcours; ces photos servent plutôt à aller plus loin dans la réflexion», était-il. L'idée de ce livre essentiellement destiné à un public suisse⁴ (à cet effet, il a également été traduit en allemand) a séduit deux poètes africains, la Burundaise Ketty Nivyabandi, vivant à Bujumbura, et Muzalia Zamusongi, poète de Bukavu, en République démocratique du Congo (RDC). «Ils ont offert à ce livre des poèmes très beaux et très forts», ajoute Michel Juvet. L'un d'entre eux, composé par Muzalia Zamusongi, évoque cette «Afrique malade, Afrique myope, qui maladroitement ajuste ses impairs de lunettes cerclées de sang».



La Cité
1211 Genève 13
022/ 800 14 30
www.lacite.info/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 5'000
Parution: 26x/année

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 11
Surface: 82'561 mm²

Comment peuvent survivre les femmes victimes de viols dans une région en proie à des cycles incessants de brutalité et d'exactions? Le banquier genevois ne se départit pas de son interrogation initiale, «à laquelle chaque femme apporte sa propre réponse, en continuant de se battre au quotidien pour élever ses enfants dans la dignité, malgré le traumatisme et la honte», affirme-t-il. Telle Chance, jeune congolaise de 20 ans, violée alors qu'elle se rendait au marché pour vendre des bananes. Elle a mis au monde deux jumelles. «Je reconstruis ma vie avec mes filles. Dans la crainte du jour où elles me demanderont qui est leur père. J'espère qu'elles comprendront.»

FABIO LO VERSO

¹ *Même le ciel ne pleure plus. Violences sexuelles dans la région des Grands Lacs de l'Afrique de l'Est.* Editions Slatkine, Genève, 2011.

² L'étude publiée en mai 2011 par *The American Journal of Public Health* multiplie par 26 les précédentes estimations réalisées par l'ONU.

³ Les recettes du livre seront intégralement redistribuées aux associations Nturengaho à Bujumbura au Burundi et Vovolib à Bukavu, province du Kivu, en République démocratique du Congo, sous la supervision de la Direction du développement et de la coopération (DDC) – Grands Lacs.

⁴ Depuis le mois de mars, il est aussi distribué en France.